

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XCIX. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

d'y racheter leurs crimes, & qui par-là ne font bons qu'à servir d'exemples.

L E T T R E XCIX.

*Le Mandarin, Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Pékin.*

de Naples.

NAPLES est une grande ville remplie d'habitans: la magnificence éclate sur tout dans ses édifices. Les pagodes sont superbes: on ne fait qui est le mieux logé de dieu, ou des hommes.

Le luxe, & la misere s'y donnent par tout la main. On y est riche d'un côté & pauvre de l'autre. Le faste & l'ostentation ont le pas sur les premiers besoins de la vie: on a tant de superfluités, à Naples, qu'il est impossible qu'on ne se gêne sur le nécessaire.

Cette ville depuis les Romains a appartenu successivement à plusieurs maisons souveraines d'Europe, dont les unes l'ont détruite & les autres l'ont rebâtie.

Il n'y a pas longtems que la politique eût la curiosité de chercher à qui elle appartenait de droit. Des généraux géographes, qui eurent la précaution d'a-
mener

mener avec eux une bonne armée en Italie, trouverent qu'elle étoit du domaine de la maison d'Espagne, & en conséquence un fils de cette couronne vint en prendre possession : c'est le gros canon qui a fait cette découverte. Il fallut faire des sièges pour prouver l'évidence de cette branche de la géographie. Elle demeurera attachée à l'Espagne, jusques à ce que quelque autre géographe allemand avec une plus grande armée vienne prouver qu'elle doit appartenir à la maison d'Autriche. On dit que le peuple Napolitain est le plus méchant de la terre, je le croirois bien : sa méchanceté est d'autant plus grande qu'elle vient de loin. Les différens gouvernemens auxquels il a été soumis, lui ont apporté les vices de tous les climats de l'Europe.

L E T.

L E T T R E X C X .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

EN France, l'amour est libre, c'est ici une maxime de société civile. Il en est des engagements qu'un sexe contracte avec les femmes comme des traités avec les souverains qui ne tiennent, qu'autant que les intérêts réciproques s'y rencontrent; dès qu'ils ne s'y trouvent plus, la convention finit.

En Asie, le parjure rougit de l'être: ici, on n'a pas honte de sa perfidie, on en fait même un aveu sincère. Voici la copie de la lettre d'un de ces amans volages, qui après les sermens les plus forts d'un amour éternel, se justifie ainsi.

“ MADAME,

“ Ne vous en prenez point à moi, si je
“ ne vous aime plus, je ne fais en
“ cela que suivre le penchant sur lequel
“ mon amour lui-même étoit fondé.
“ Il est vrai que je vous avois pro-
“ mis de vous aimer toujours, mais il
“ étoit sousentendu que vous seriez tou-
“ jours aimable; car comment aurois-je
“ pu